

La Fine fleur de Pierre Pinaud (avec Catherine
Frot, Manel Foulgoc, Fatsah Bouyahmed, Olivia Côte,
Marie Petiot, Vincent Dediienne, Rukkmini Ghosh...)
2020 Réédition 2021



STÉPHANIE CARRETE ET PHILIPPE FÉLIX PRÉSENTENT

CATHERINE FROT

MELAN OMERTA · FATSAH BOUYAHMED · OLIVIA CÔTE · MARIE PETIOT · ET VINCENT DEDIENNE

LA FINE FLEUR

UN FILM DE PIERRE PINAUD



FESTIVAL DE
L'ALPE D'HUEZ 2021
SÉLECTION OFFICIELLE

diaphana
EDITION VIDEO

Genre : le pot de fleur contre le pot de fric

Scénar : des fleurs d'une serre à la camionnette, de la camionnette à la route vers le concours international de roses de Bagatelle où les roses *Vernet* n'ont pourtant pas pu se payer un emplacement mais *Madame*, débrouillard, improvise. Des concurrents viennent narguer (l'univers de la rose ne manque visiblement pas d'épines...) mais peu lui chaut. Malheureusement, c'est le riche *Lamarzelle* qui empoche le prix pour une rose qu'il n'a même pas créée lui-même, il n'en fallait pas plus pour qu'après des années de travail *Ève* baisse les bras. Son assistante a pourtant l'idée de faire venir des gens à former, évidemment sans expérience ni même la fibre... Très fière et intransigeante mais passionnée, elle intrigue puis intéresse les nouveaux arrivants mais elle ne s'attend pas à être inspirée par ceux-ci en retour. Contre toute attente c'est le cas car, si les affaires sont au plus bas et son agacement au plus haut, les nouveaux montrent des aspects intéressants. Par exemple cet aménagement de peine d'un jeune voleur, peut-être sa solution pour « emprunter » en vue d'une hybridation le « lion », une rose détenue par le grand capital. Elle prend rendez-vous avec *Lamarzelle*, qui veut absolument la racheter, pour repérer les lieux puis lancer l'opération.

Une dame irascible qui fume la pipe ([Catherine Frot](#)), une assistante-bouée (**Olivia Côte**), une jeune fille hypersensible (**Marie Petiot**), un rebeu procédurier (**Fatsah Bouyahmed**, l'impayable *Gaspard* de *La Petite Histoire de France*) et une caillera stéréotypée mais sympathique (**Melan Omerta**), voilà l'équipe qu'on a choisie pour cette aventure qui se distingue par une ambiance mélancolique mais douce de l'univers d'un atelier d'artiste, où une véritable créatrice empreinte d'authenticité permet bon gré mal gré d'entrer dans son univers, sa serre perso où elle travaille sans relâche, à des gens visiblement pas habitués à une ambiance « cuicuicui, vive la campagne », mettons plutôt du hip-hop pour un jeune homme qui est la carte urbaine et jeune d'un casting d'excellents acteurs. Pour une histoire cousue de fil blanc certes, mais également agréable à suivre. On a habillé d'une jolie musique un joli métier dans un bel endroit où les beaux paysages sont légion, loin de la grisaille ambiante (« La vie sans beauté, c'est quoi ? »), malgré les galères économiques menant droit aux propositions de reprise inacceptables mais aussi une météo parfois plus que cruelle : on n'imagine JAMAIS vraiment la difficulté des travailleurs de la terre, hommage à eux.

Alors bien sûr, les jeunes s'impliquent devant l'originalité, la nouveauté, la magnificence de tenter de vivre de sa passion, le conflit de générations se révèle pour une fois fructueux quand l'objectif devient commun, mais tout n'est toujours rose (pardon...), certaines petites frayeurs occasionnent un peu de suspense dans cette presque-omédie au fil rouge humain et social sans devenir casse-ambiance. Drôle, émouvant, inspirant (wah, les belles images de ces champs picotés de couleurs innombrables), *La Fine fleur* est un très très beau film qui devrait rappeler qu'en France le cinéma qui fait rêver sans artifices, s'aérer sans exotisme de pacotille, est encore

possible, car la majorité de ce qui pollue les écrans ne représente que la face visible d'une splendide champs de fleurs qui ne demandent qu'à être arrosées puis applaudies. On ne peut pas dire que ce genre de film soit ce que l'on se met sous la dent le plus souvent mais quand on gagne (merci **Arcadès / Cinefeel** !), on ne peut s'empêcher d'en parler autant que d'un dvd que l'on aurait reçu en service de presse, il est rare dans le climat délétère actuel de passer un moment insouciant et intelligent à fois, donnez donc sa chance à une énième film où **Catherine Frot** prouve que le temps n'a pas de prise sur certains.

Bonus : six scènes coupées, «? Le métier de rosiériste? » (2')

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.